

Nouvelles

Edito

Ces Nouvelles vous trouvent aux portes de l'été.

Nous avons derrière nous un magnifique printemps avec une explosion de fleurs des arbres fruitiers, puis des fleurs des champs.

La superbe forêt au-dessus de Montezillon et tous les sentiers qu'elle offre, nous a permis de l'accompagner dans son éveil printanier. Elle a montré longtemps un fond brun uniforme des feuilles mortes de l'hiver et de grands espaces vides entre les troncs sombres. Là elle était impressionnante et sévère. Mais bientôt, du sol sont sortis de petites pousses qui ont très vite recouvert le fond brun. En même temps les hêtres, le "mai" comme on dit ici, sortaient leurs feuilles d'un vert si vif et si frais qu'on en reste baba. Et ce vert montait le long des troncs, gagnant chaque jour un petit bout vers la cime et bientôt on ne vit plus l'espace entre les arbres, tout était devenu vert, mais d'un vert tendre, voire d'un vert tendresse. En moins de deux semaines, les cimes se touchaient et nous nous sommes retrouvés dans une cathédrale végétale.

C'est là que nous avons puisé des forces pour l'été, pour la suite de l'année, pour vous accueillir. Car la forêt vous attend, vous aussi!

Diese Nouvelles erreichen Sie kurz vor dem Sommer.

Hinter uns liegt ein wunderbarer Frühling mit einer Explosion von blühenden Obstbäumen gefolgt von vielen Feldblumen.

In dem schönen Wald oberhalb von Montezillon mit seinen Wegen konnten wir gut das Frühlingserwachen begleiten. Lange zeigte er einen winterlich braunen mit Blättern bedeckten Boden und viel leeren Raum zwischen dunklen Stämmen. Er war beeindruckend und streng. Aber schon bald erschienen kleine Triebe, die sehr schnell den braunen Boden bedeckten. Zur gleichen Zeit entfalteten die Buchen, der „Mai“ wie man hier sagt, ihre Blätter in einem Grün, das einem mit seiner Lebendigkeit und Frische immer wieder die Sprache verschlägt. Und dieses Grün wanderte langsam die Stämme hinauf, gewann mit jedem Tag ein wenig Raum Richtung Krone und schon bald gab es keinen freien Raum zwischen den Bäumen mehr, alles war grün, ein zartes, fast zärtliches Grün. In weniger als zwei Wochen berührten sich die Kronen und wir fanden uns in einer grünen Kathedrale wieder.

Hier schöpften wir die Energie für den kommenden Sommer, die kommende Saison. Und wir freuen uns, Sie schon bald wieder zu empfangen. Wir sind da, und der Wald auch!

Nouvelles 80
Juin 2022

L'AUBIER
Les Murailles 5
CH-2037 Montezillon
www.aubier.ch
fondation@aubier.ch
+41 32 732 22 11
CH69 0900 0000 2000 5335 3

Votre équipe de L'Aubier

Le cheval, un guide vers plus d'humanité

Depuis quelques années, 4 chevaux vivent dans nos écuries à L'Aubier. Ils y sont en stabulation libre, ne sont pas ferrés, sont travaillés tous les jours avec bienveillance et montés sans mors et sans éperons. Malheureusement, on peut souvent observer ailleurs dans le monde du cheval combien les cavaliers communiquent par des actions dures et imposent leur volonté par la force. Sans observation fine, on peut même avoir l'illusion que les chevaux traités ainsi vont bien.

Nous aimerais ici aller à la rencontre de ces animaux imposants et comprendre leur rôle au sein des ateliers que nous proposons dans la Formation «Oser l'Indépendance».

Quelques animaux font partie du cercle proche de l'homme, le cheval en fait bien sûr partie : aucun autre animal n'a autant servi l'homme au cours des siècles. Cela fait des milliers d'années qu'il accompagne l'homme dans toutes ses conquêtes et dans tous ses travaux. Et s'il représente le passé pour beaucoup d'entre nous, parce que nous l'associons aux galops des Mousquetaires ou aux labours de nos grands-pères, je pense qu'il a encore sa raison d'être aujourd'hui et qu'il est profondément lié aux défis de l'humanité ...

Das Pferd als Führer zu mehr Menschlichkeit



Seit einigen Jahren leben vier Pferde in den Ställen von L'Aubier. Sie leben in Freilaufhaltung, sind nicht beschlagen, werden täglich wohlwollend trainiert und ohne Gebiss und Sporen geritten. Leider kann man in der Welt der Pferde oft beobachten, dass Reiter grob mit ihnen kommunizieren und ihren Willen mit Gewalt durchsetzen. Wenn man nicht genau hinschaut, kann man sogar glauben, dass es ihnen dabei gut geht.

Wir möchten uns heute diesen beeindruckenden Tieren annähern und ihre Rolle verstehen, die sie in den Kursen der Ausbildung „Selbständigkeit wagen“ haben.

Einige Tiere stehen dem Menschen sehr nahe, und das Pferd gehört dazu: kein anderes Tier stand ihm über Jahrhunderte so zu Diensten wie das Pferd. Seit Tausenden von Jahren begleitet es den Menschen auf seinen Eroberungszügen. Und auch wenn es für viele von uns mit der Vergangenheit verbunden ist, wenn wir an die galoppierenden Musketiere oder das Pflügen unserer Ahnen denken, bin ich davon überzeugt, dass es auch heute noch seine Daseinsberechtigung hat und zutiefst mit den Herausforderungen der Menschheit verbunden ist...

Wie alle Pflanzenfresser sind auch Pferde Beutetiere.



Comme tous les herbivores, les chevaux sont des proies. Ils ne chassent donc pas, par contre leur corpulence font d'eux des proies intéressantes pour les grands prédateurs. Ils ont les yeux sur le côté de la tête, ce qui leur permet d'avoir une vision très large, presque circulaire et de «surveiller» les alentours.

Les prédateurs, eux, comme le loup, sont des carnivores, donc des chasseurs. Ils ont les yeux sur le devant du visage, comme les humains, et fixent le but qu'ils aimeraient atteindre. Tous les prédateurs ont une logique de chasse, une stratégie. Les proies elles, ont

Sie jagen nicht, aber ihre Körperfülle macht sie zu einer interessanten Beute für Grossraubtiere. Ihre Augen befinden sich an der Seite des Kopfes, was ihnen eine sehr weite, fast kreisförmige Sicht ermöglicht, mit der sie die Umgebung „überwachen“ können.

Raubtiere hingegen, wie der Wolf, sind Fleischfresser, also Jäger. Ihre Augen befinden sich, wie bei den Menschen, auf der Vorderseite des Gesichts und fixieren das Ziel, das sie erreichen möchten. Alle Raubtiere haben eine Jagdlogik, eine Strategie. Beutetiere hingegen haben ‚Antennen‘ entwickelt. Sie

développé des «antennes». Elles sont beaucoup plus liées au monde alentour et sentent les intentions de ceux qui partagent leur environnement.

Et bien qu'il n'y ait pas de loups derrière chacun de nos buissons, les chevaux ont gardé une attitude et des réflexes de proies. Leur meilleure défense est leur vitesse.

Chaque cheval a profondément ancré en lui le fait qu'il doit son bien-être à l'intelligence et à la vigilance du cheval qui est tout en haut de la hiérarchie du troupeau. Evidemment que si le cheval référant n'est pas fiable, il met tout le troupeau en danger.

Lorsqu'un humain veut interagir avec un cheval, le cheval a immédiatement besoin de savoir qui du cheval ou de l'humain, sera le responsable du mini troupeau qu'ils forment à eux deux.



Le cheval nous «sent», et nous demande : «est ce que je suis en sécurité avec toi? Que faire, qui suivre si on nous attaque? Es-tu fiable, es-tu éveillé, es-tu à ton affaire, puis-je me reposer sur toi?»

Le cheval pose ces questions à son responsable humain par une multitude de tests, par exemple : il veut savoir qui des deux se retire en premier, qui recule devant l'autre? Nous devons alors développer des qualités de présence et d'ancrage pour rester posé sur nos deux pieds et nous affirmer doucement face aux 600 kilos qui sont en face de nous!

Nous pourrions être tentés de penser que la grande sensibilité du cheval vient justement du fait qu'il soit une proie et que sa capacité à sentir son entourage soit due à sa technique de survie. Mais le cheval n'est pas le seul animal-proie qui vive à nos côtés! Nous pouvons aussi nous demander s'il n'y a pas une autre raison que cet animal soit encore aujourd'hui si présent dans nos vies. Si le cheval n'avait plus une sérieuse raison d'exister, je pense qu'il aurait su prendre le même chemin que les mammouths : c'est-à-dire disparaître gentiment de notre monde!

Cette sensibilité n'est donc pas seulement un outil nécessaire à sa survie mais un cadeau qu'il nous fait, comme un phare qui nous guide sur le chemin vers nous-mêmes.

sind viel stärker mit der Welt um sie herum verbunden und spüren die Absichten derer, die ihre Umgebung teilen.

Obwohl natürlich nicht hinter jedem unserer Büsche ein Wolf lauert, haben die Pferde das Verhalten und die Reflexe von Beutetieren behalten. Ihre beste Verteidigung ist ihre Geschwindigkeit auf der Flucht.

Jedes Pferd weiss genau, dass es sein Wohlergehen und Überleben der Intelligenz und Vorsicht des Pferdes verdankt, das an der Spitze der Hierarchie der Herde steht. Und wenn das ‚Referenz-Pferd‘ nicht zuverlässig ist, bringt es die gesamte Herde in Gefahr.

Wenn der Mensch nun mit einem Pferd interagieren möchte, ist es für das Pferd notwendig, unmittelbar zu wissen, wer die Verantwortung für die Mini-Herde, die sie beide bilden, trägt.

Das Pferd ‚fühlt‘ uns und fragt: „Bin ich bei Dir in Sicherheit? Was tun wir, wem folgen wir, wenn man uns angreift? Bist Du zuverlässig, bist Du wach, bist Du bei der Sache, kann ich mich auf Dich verlassen?“

Das Pferd stellt ‚seinem‘ Menschen diese Fragen mit einer Vielzahl von Tests. Es probiert zum Beispiel, wer von beiden sich zuerst zurückzieht, wer dem Anderen ausweicht. Und wir müssen Qualitäten wie Präsenz und Verankerung entwickeln, um auf beiden Füßen stehen und uns sanft aber bestimmt gegenüber den 600kg vor uns behaupten zu können.

Wir könnten versucht sein zu denken, dass die grosse Feinfühligkeit des Pferdes aus der Tatsache resultiert, dass es ein Beutetier ist, dass die Fähigkeit, die Umgebung zu ‚fühlen‘, die Folge seiner Überlebenstechnik ist. Aber das Pferd ist nicht das einzige Beutetier an unserer Seite! Wir können uns auch fragen, ob es nicht noch einen anderen Grund gibt, dass dieses Tier auch heute noch so präsent in unserem Leben ist. Denn wenn es keinen



ernsthaften Grund mehr für die Existenz des Pferdes gäbe, hätte es meiner Meinung nach denselben Weg wie das Mammut genommen: Es wäre einfach aus unserer Welt verschwunden!

Diese Sensibilität ist also nicht einfach ein notwendiges Werkzeug des Überlebens, sondern ein Geschenk, das es uns macht. Ein Leuchtturm, der uns

Le travail avec nos chevaux fait partie des ateliers hebdomadaires que suivent les étudiants de la formation «Oser l'indépendance». Dans ces ateliers nous ne montons pas à cheval, nous faisons du travail au sol, à pieds.

Voilà un petit exercice qui paraît très simple mais qui ne l'est pas : marcher avec un cheval à nos côtés, sans qu'il soit attaché. Dans quelles conditions est-ce que le cheval reste avec nous s'il est libre ?



Avec un participant, le cheval se met en marche et suit. Avec un autre participant, le cheval reste immobile ou s'éloigne carrément. Mais pourquoi?! Le cheval ne réagit pas pour faire plaisir ou par habitude, mais uniquement quand il sent que nous sommes à 100% fiables, présents, confortables, même. On peut dire que les chevaux baignent dans notre courant de volonté et qu'ils sentent tout ce que nous pouvons nous-mêmes ignorer : un doute, une peur, une paresse... C'est alors à cela qu'ils réagissent.

Impossible de cacher quoi que ce soit à un animal qui a de telles antennes! Dès le premier instant où nous entrons dans le parc des chevaux, ils nous voient tels que nous sommes, non pas tels que nous aimerais nous montrer.

Le cheval connaît notre humeur, notre état d'âme, notre état de présence, mais par contre il ne connaît pas notre statut social, et aucune apparence ne lui est importante. Il ne va pas réagir à quelqu'un qui se croit imposant ou sûr de lui. Par contre, il va vouloir immédiatement rester avec une personne authentique, qui est pleinement dans le moment présent et qui ne

auf dem Weg zu uns selbst führt.

Die Arbeit mit den Pferden ist wöchentlicher Bestandteil unserer Ausbildung ‚Selbständigkeit wagen‘, die wir in L'Aubier anbieten. In diesen Ateliers reiten wir nicht, sondern wir arbeiten zu Fuss, wir machen ‚Bodenarbeit‘.

Hier eine kleine Übung, die sehr einfach klingt, es aber nicht ist: Wir gehen mit einem Pferd an unserer Seite, aber ohne dass es angebunden ist. Unter welchen Bedingungen bleibt das Pferd bei uns, wenn es frei ist?

Bei einem Teilnehmenden setzt sich das Pferd in Bewegung und folgt. Bei einem anderen bleibt es unbeweglich oder entfernt sich sogar. Warum?! Weil das Pferd nicht aus Gefälligkeit oder Gewohnheit reagiert, sondern nur, wenn es fühlt, dass wir zu 100% zuverlässig und gegenwärtig sind, dass wir ihm angenehm sind. Man könnte sagen, dass die Pferde in unserem Willensstrom schwimmen und auch das fühlen, was uns selbst unbekannt ist: einen Zweifel, eine Angst, eine Unlust... Und darauf reagieren sie.

Einem Tier mit solchen Antennen kann man nichts verbergen. Vom ersten Augenblick an, wenn wir die Weide betreten, sehen sie uns, wie wir sind und nicht, wie wir uns zeigen möchten.

Das Pferd kennt unsere Stimmung, unseren Gemütszustand, den Grad unserer Gegenwärtigkeit, aber unseren sozialen Status kennt es nicht und alles Äußere ist ihm unwichtig. Gegenüber jemandem, der sich wichtig fühlt oder imposant auftritt, wird es nicht reagieren. Aber es wird sofort bei einem authentischen Menschen bleiben wollen, jemandem, der ganz da ist und nichts vorspielt. Es wird sich durch die warme, wohlwollende und sichere Ausstrahlung seiner Bezugsperson angezogen und beruhigt fühlen. Und wenn das der Fall ist, wird es an ihrer Seite gehen auch ohne angebunden zu sein.

Wir sind uns einig, dass in der gegenwärtigen Weltlage nicht einfach eine schöne Arbeit mit Pferden den Lauf der Dinge ändern wird. Aber worauf es ankommt ist, was es mit uns macht! Wenn die Person, die diese Übungen ausführt, lernt, ohne Stress zu arbeiten, ohne Erfolgsdruck und ohne Gewalt, indem sie in sich ihr bislang unbekannte Kräfte schöpft; wenn sie ihre Sinne entwickelt und fühlt, was sie menschlicher macht und nicht nur ihrer Emotivität Nahrung bietet; wenn sie ihrer Intuition folgt und ihrem Willen zu begegnen lernt; man könnte sagen, wenn sie die Haltung eines Pferdes annimmt und nicht die eines Raubtieres, dann, ja dann können diese einfachen Übungen zu tiefgreifenden Veränderungen führen!

Unsere Welt braucht dringend Menschen, die sensibel genug sind, um ihren Zustand zu erkennen und genügend Willen haben, um etwas zu wagen.

Sensibilität und Willenskraft: Das ist es, wohin das Pferd uns führen will. Aber wie macht es das? Erinnern wir uns an das ‚Warm-Kalt-Spiel‘, das wir als Kinder gespielt haben. Eine Person versteckte einen Gegenstand im Raum und half der anderen, ihn zu finden, indem sie nur die Wörter ‚warm‘ und ‚kalt‘ benutzte. Wenn man sich dem versteckten Gegenstand näherte sagte sie ‚warm‘, wenn man sich von ihm entfernte, sagte sie ‚es wird

joue rien. Le cheval va se sentir attiré et apaisé par le rayonnement chaleureux, bienveillant et sécurisant, de son référent humain. Et dans ce cas, il va marcher à ses côtés sans être tenu.

Nous sommes bien d'accord que dans la situation actuelle du monde, ce n'est pas juste un beau travail avec les chevaux qui va changer le cours des choses, mais plutôt ce que cela fait de nous! Si la personne qui fait ces exercices apprend à travailler sans stress, sans esprit de réussite, sans violence, en allant puiser dans des ressources qu'elle ne se connaissait pas, si elle développe ses sens et sent ce qui la rend plus humaine et non pas ce qui nourrit sa partie émotionnelle, si elle suit son intuition et apprend à rencontrer sa volonté, si en somme elle a une attitude de cheval et non pas de prédateur, alors oui, dans ce cas-là de simples exercices deviennent porteurs de grands changements!

Notre monde a désespérément besoin d'humains assez sensibles pour voir son état, et assez volontaires pour oser faire quelque chose.

Sensibilité et volonté : voilà bien vers quoi le cheval veut nous mener. Mais comment fait-il cela? Imaginons le jeu du chaud ou froid que nous faisions parfois enfant. L'un cachait un objet dans la pièce et aidait l'autre à le trouver en n'utilisant que les mots «chaud» et «froid». Quand on s'approchait de l'objet caché, la personne disait «chaud» et quand on s'en éloignait elle disait «c'est de plus en plus froid»! Le cheval est très fort à ce jeu! Il nous dit à peu près «je te comprends, je fais avec» quand nous sommes authentiques et «ça ne me concerne pas!» quand nous ne le sommes pas. En fait, le cheval se fait lui-même le reflet de notre volonté et nous pouvons lire sur lui la carte de notre vie intérieure. C'est cela, l'effet miroir des chevaux.

Avec de l'exercice, les étudiantes et les étudiants qui travaillent régulièrement avec les chevaux réalisent que, lorsque les pensées sont en adéquation avec nos gestes et notre volonté, cela fait rayonner notre intention.

Et nous pourrions parfois croire que le cheval lit les pensées, qu'il les entend, mais en somme, il ne fait que de venir à notre rencontre le long de ce rayonnement qui est le nôtre, comme on emprunte un pont!

Parfois nous pouvons expérimenter que lorsque nous pensons clairement une demande, le cheval y répond avant que nous n'ayons pu finir de la formuler, même mentalement!

Si cet animal immense, lourd et aérien à la fois, fort et sensible, a tiré nos chars, a porté nos chevaliers et construit tant de civilisations à nos côtés, c'est bien qu'il est fortement lié à nous. On entend parfois dire : «les chevaux n'ont pas demandé à travailler, ni à être montés!» On a le droit de se poser cette question.

Mais la chose dont nous pouvons être sûrs, c'est que les chevaux veulent nous porter. Être montés ou vouloir porter : c'est un tout petit changement de perspective, mais qui change tout. Les chevaux ne demandent que ça : nous porter et continuer de vivre avec nous dans la lumière de notre volonté.

Michèle Grandjean Cordes

immer kälter'. Das Pferd ist sehr gut in diesem Spiel. Es sagt uns in etwa ‚Ich verstehe dich, ich mache mit‘, wenn wir authentisch sind, und ‚Das ist nichts für mich!‘, wenn wir es nicht sind. Es ist so, dass das Pferd unseren Willen widerspiegelt und wir die Karte unseres Innenlebens an ihm ablesen können. Das ist der Spiegeleffekt der Pferde.

Mit etwas Übung erkennen die Studentinnen und Studenten, die regelmäßig mit den Pferden arbeiten, dass, wenn die Gedanken in Übereinstimmung mit unseren Gesten und unserem Willen sind, dies unsere Intention ausstrahlen lässt.

Manchmal glauben wir, dass das Pferd Gedanken lesen kann, dass es sie hört, aber im Grunde kommt es uns nur entlang dieser von uns ausgehenden Strahlen entgegen, so wie man eine Brücke betritt!

Manchmal, wenn wir eine Bitte wirklich klar in uns haben, können wir erleben, dass das Pferd darauf antwortet, noch bevor wir sie ausformuliert haben, selbst in Gedanken!



Wenn dieses grosse, schwere und zugleich luftige, starke und sensible Tier unsere Wagen gezogen, unsere Ritter getragen und an unserer Seite so viele Zivilisationen gebaut hat, dann ist es wohl sehr stark mit uns verbunden. Manchmal hört man den Satz: „Die Pferde haben nicht darum gebeten zu arbeiten oder geritten zu werden!“ Wir haben das Recht, uns diese Frage zu stellen.

Aber einer Sache können wir sicher sein: Die Pferde wollen uns tragen. Geritten werden oder tragen wollen, es ist ein winziger Perspektivenwechsel, der alles ändert. Das ist es, was die Pferde wollen: Uns tragen und im Licht unseres Willens mit uns leben.

Assemblée annuelle

Notre assemblée annuelle de L'AUBIER s'est tenue le samedi 7 mai 2022 à Montezillon.

Comme à chaque fois, c'était l'occasion d'une rencontre chaleureuse avec nos partenaires autour d'un thème issu de nos activités, cette année notre lien aux chevaux, et aussi autour des comptes et des perspectives.

Cette année particulière a vu les activités du restaurant à Montezillon et du Café à Neuchâtel empêchées pendant presque 5 mois. C'est à la diversité de nos activités mais aussi aux aides du Canton et de la Confédération que nous devons de terminer l'année sans pertes.

Les comptes, la décharge à l'administration et le report du bénéfice ont été approuvés à l'unanimité dans une ambiance positive et bienveillante qui a fait grand plaisir à chacun.

Dans les divers, nous avons pu présenter deux projets aux actionnaires :

1. L'installation de panneaux solaires supplémentaires sur une partie des toits de l'écoquartier des Murmures, qui va largement doubler notre production actuelle avec ceux qui ont été installé en 2009 sur le toit de la ferme. Cela devrait pouvoir se faire encore avant l'été. Cette installation permettra aussi aux deux voitures «mobility» que L'Aubier vient d'installer, de se recharger directement sur de l'électricité «maison». Ce nouvel investissement devrait pouvoir être amorti en une dizaine d'années déjà.

2. La construction d'un nouvel «Écohabitat» avec encadrement, sur deux parcelles adjacentes que nous avons depuis longtemps le long du chemin de la Grande Fin à Montezillon. Le projet prévoit d'y ériger deux maisons individuelles en bois, de deux étages, intégrées dans la pente. Le projet se veut pionnier tant sur le plan écologique que sur le plan social. Nous visons un bilan énergétique et un bilan carbone aussi réduits que possible en utilisant des matériaux naturels encore inhabituels dans la construction.

Sur le plan social, l'idée est de construire au plain-pied deux grands appartements de cinq pièces chacun, qui permettent une vie en colocation à des seniors qui n'ont pas ou plus envie de vivre seuls : une grande chambre avec salle de bain privée et sortie directe dans les jardins, tandis qu'une grande cuisine-séjour avec un poêle permettra de se retrouver pour les repas et les moments conviviaux. Une terrasse en bois permettra de manger dehors chaque fois que le temps le permettra. Au-dessus, de ces colocations, un ou deux appartements abriteront une famille ou des couples, plus jeunes, qui pourront assumer la responsabilité d'un encadrement social des colocataires en préparant et mangeant les repas avec eux par exemple. L'organisation sera adaptée aux besoins car

Jahresversammlung

Die Jahresversammlung von L'Aubier fand am Samstag den 7. Mai 2022 in Montezillon in einer sehr herzlichen Stimmung statt. Thema des eröffnenden Vortrages waren die Pferde und ihre Möglichkeit, uns zu mehr Menschlichkeit zu führen. Es folgten ein Rückblick auf das vergangene Jahr und die Perspektiven für die Zukunft.

Im letzten Jahr konnten sowohl das Restaurant in Montezillon als auch das Café in Neuchâtel während fünf Monaten ihre Tätigkeit nicht ausüben. Nur aufgrund der Vielfältigkeit der Aktivitäten von L'Aubier und der Unterstützung durch Bund und Kanton konnten wir das Jahr ohne Verlust abschliessen.

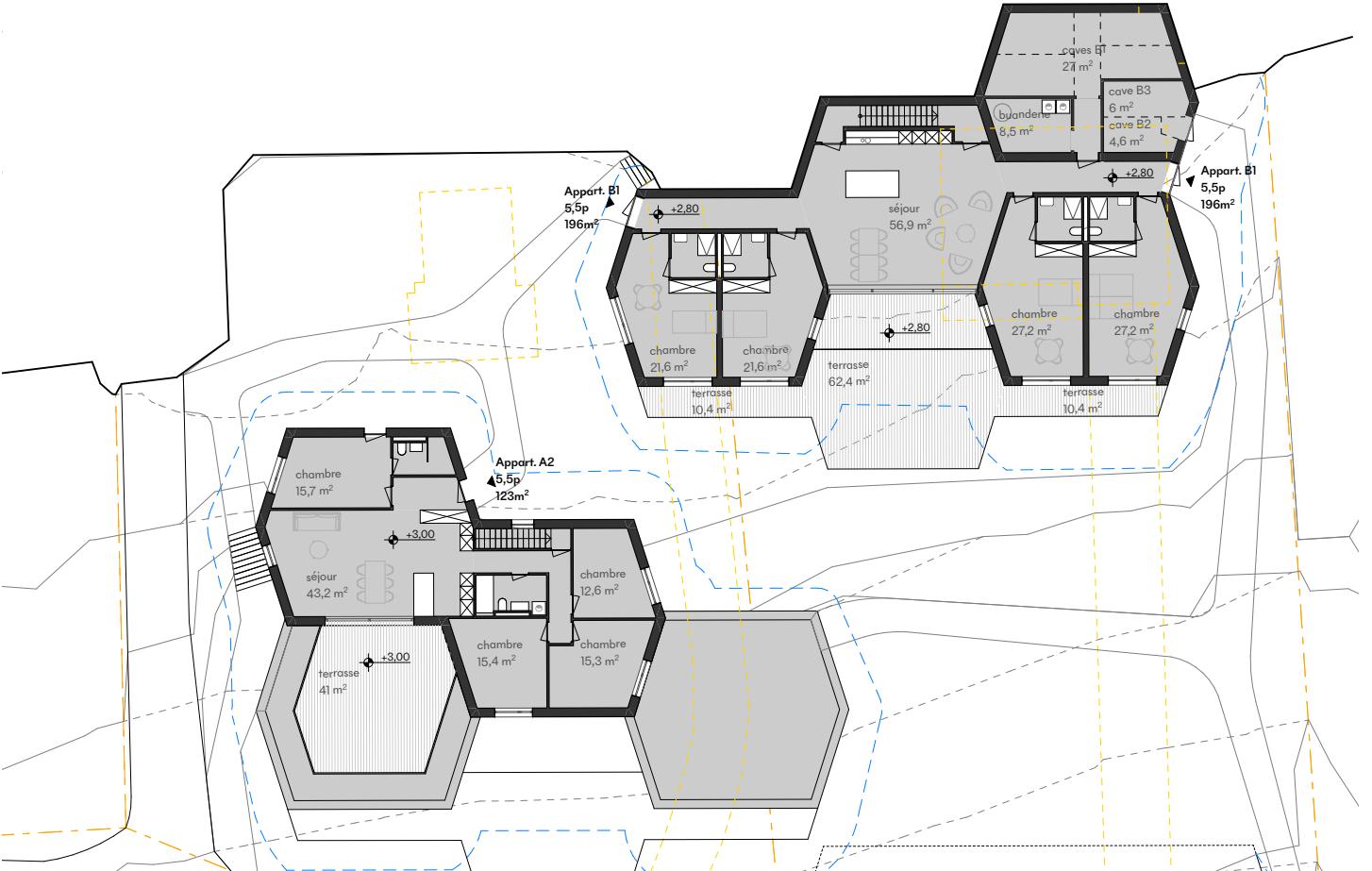
Die Jahresrechnung, die Entlastung des Verwaltungsrates und der Übertrag des Gewinns wurden zur Freude aller einstimmig angenommen.

Unter den Punkten ‚Verschiedenes‘ konnten wir unseren Aktionärinnen und Aktionären zwei neue Projekte vorstellen:

1. Die Installation von zusätzlichen Photovoltaik-paneelen auf einem Teil der Dächer des Ökoquartiers ‚Les Murmures‘. Unsere aktuelle Produktion durch die 2009 auf dem Dach des Hofes installierten Paneele wird dadurch mehr als verdoppelt. Die Arbeiten sind noch vor dem Sommer vorgesehen. Auch die beiden Elektroautos von ‚mobility‘, die seit kurzem Teil von L'Aubier sind, können so ‚intern‘ aufgeladen werden. Die Investitionen werden innerhalb der nächsten zehn Jahre amortisiert.

2. Der Bau eines neuen ‚Ökohabitats‘ auf zwei Parzellen entlang des ‚Chemin de la Grande Fin‘ in Montezillon, die schon lange in unserem Besitz sind. Es ist vorgesehen, dort zwei in den Hang integrierte Häuser zu errichten. Das Projekt soll sowohl in ökologischer als auch in sozialer Sicht wegweisend sein. Unter Verwendung von natürlichen, innovativen Materialien streben wir eine möglichst geringe Energie- und CO₂-Bilanz an.

In sozialer Hinsicht handelt es sich um eine Erweiterung von ‚Les Murmures‘. Die Idee besteht darin, ebenerdig zwei große Wohnungen mit jeweils fünf Zimmern zu bauen, um Senioren, die nicht oder nicht mehr allein leben wollen, ein Leben in einer Wohngemeinschaft ermöglichen: Jede Person verfügt über ein großes Schlafzimmer mit eigenem Bad und direktem Gartenzugang und in einer großen Wohnküche mit einem Holzofen kann man sich zu gemeinsamen Mahlzeiten und für gesellige Momente zusammenfinden, wenn das Wetter es zulässt auch auf der grossen Terrasse. Über diesen Wohngemeinschaften befinden sich ein oder zwei Wohnungen für Familien oder Paare, die die Verantwortung für die soziale Betreuung der Wohngemeinschaft übernehmen, indem sie z. B. die Mahlzeiten mit ihnen zubereiten und einnehmen.



le projet permet différentes variantes. Le défi étant celui de trouver les personnes, liées à nos idéaux, qui pourraient imaginer une telle manière de vivre, aussi bien pour les accompagnants que pour les accompagnés!

A fin août, nos prochaines «Nouvelles» pourront vous en dire plus... Et lors de l'assemblée annuelle de l'année prochaine, si tout se passe comme nous le souhaitons, nous pourrons visiter le chantier...

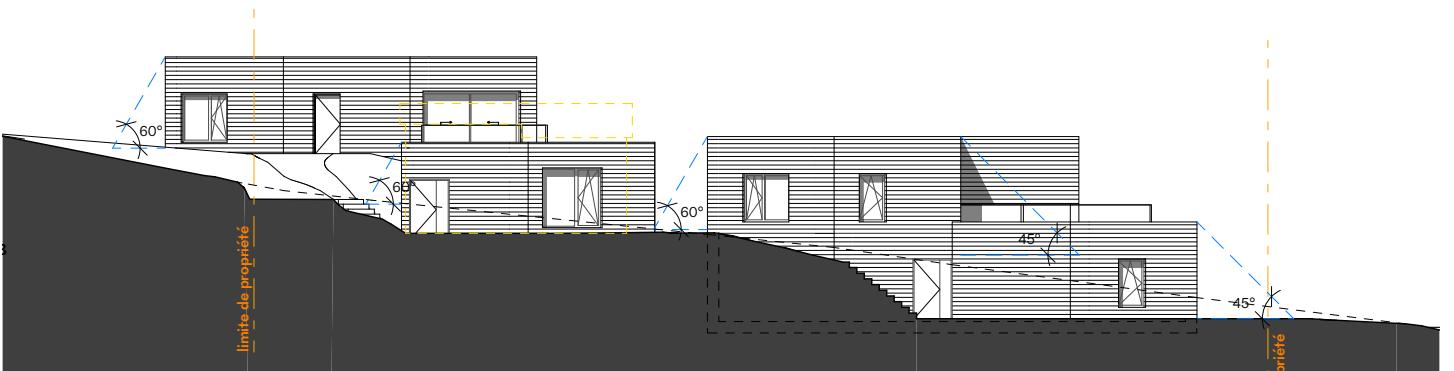
A l'issue de l'assemblée, tout le monde a été convié à un repas au restaurant, au cours duquel d'anciennes amitiés se sont ravivées, de nouvelles se sont nouées sur un fond d'échanges nourris sur la situation du monde et son avenir. C'est toujours si volontiers que nous accueillons ce moment dans l'année avec les personnes qui nous soutiennent souvent depuis très longtemps. L'après-midi, chacun a pu se mettre en route, seul ou par petit groupe, et visiter L'Aubier au gré des panneaux indicateurs mis en place il y a une année.

Anita Grandjean

Da das Projekt verschiedene Varianten zulässt, wird die Organisation an die Bedürfnisse angepasst werden. Eine Herausforderung wird darin bestehen, mit unseren Idealen verbundene Menschen zu finden, die sich eine solche Lebensweise vorstellen können, sowohl für die Betreuer als auch für die Betreuten!

In der nächsten Ausgabe der ‚Nouvelles‘ werden wir mehr berichten können... Und wenn alles so verläuft, wie wir es uns vorstellen, werden wir an unserer nächsten Jahresversammlung die Baustelle besichtigen können.

Im Anschluss an die Versammlung waren dann alle Teilnehmenden zum Mittagessen im Restaurant eingeladen. Alte Freundschaften wurden erneut und neue geschlossen. Man tauschte sich intensiv über die Lage der Welt und die Zukunft aus. Diese Momente mit all den Menschen, die uns, zum Teil schon sehr lange, unterstützen, freuen uns immer sehr. Am Nachmittag konnte sich dann jeder, der Lust hatte, allein oder in kleinen Gruppen, mit Hilfe der vor einem Jahr installierten Wegweiser auf eine Entdeckungsreise über die verschiedenen Wege von L'Aubier begeben.



Layout: archigrafik basel
Traduction: Christoph Cordes
Dessins: Michèle Grandjean-Cordes
Imprimé en Suisse, sur papier recyclé
2'400 exemplaires



Un petit déjeuner au soleil?



Une nuitée à la campagne?



Une visite au spa?



Une glace sur la terrasse?

Nous vous accueillons avec grand plaisir à L'Aubier!



Témoignages

Visionnez la nouvelle vidéo
sous www.aubier.ch/formation



La prochaine formation pour les
jeunes «Oser l'indépendance»
commencera le lundi 3 octobre 2022.
Les inscriptions sont à adresser à :
formation@aubier.ch

A bientôt!